

RÉDUIRE
LES GASPILLAGES
CONSOMMER MOINS D'ÉNERGIE
FAVORISER LES ÉNERGIES
RENOUVELABLES
PHOTOVOLTAÏQUE, ÉOLIEN,
HYDRAULIQUE, BIOMASSE
DÉVELOPPER LA RECHERCHE
SORTIR
DU NUCLÉAIRE



Sortir du nucléaire : indispensable !

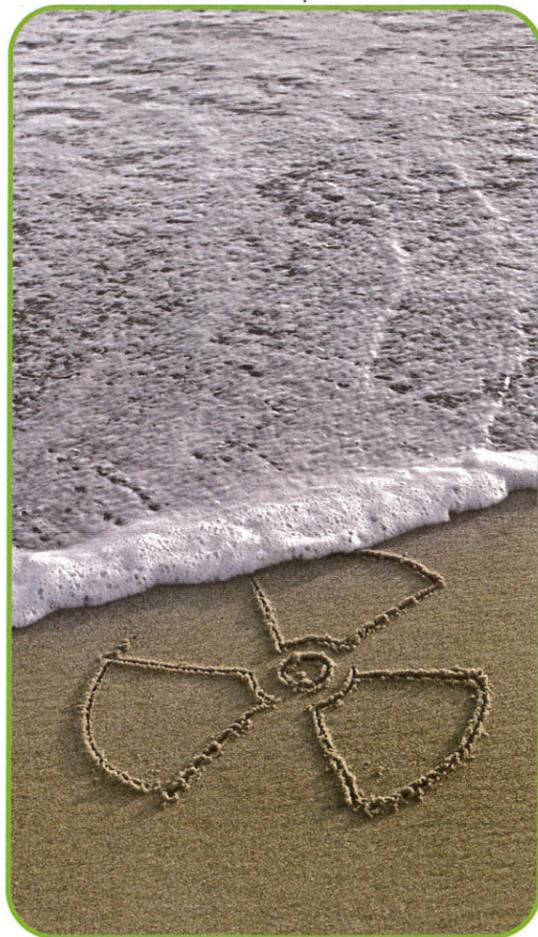
Une sortie responsable et progressive

Dans un pays déjà violemment touché par un tremblement de terre et un tsunami majeurs, la catastrophe en cours à Fukushima confirme tragiquement combien le risque nucléaire n'est pas maîtrisable et combien l'accident, lorsqu'il se réalise, est insoutenable.

LA QUESTION DÉSORMAIS N'EST PLUS
« FAUT-IL SORTIR DU NUCLÉAIRE ? »,
MAIS COMMENT FAIRE ?

Arrêter la fuite en avant et réduire les risques.

- Arrêt immédiat du chantier EPR de Flamanville (50) et du projet Penly (76).
- Arrêt du retraitement à La Hague, des transports de plutonium et de l'utilisation du MOX. Ce combustible, contenant du plutonium, est plus dangereux encore que les combustibles nucléaires conventionnels. À Fukushima, c'est le réacteur 3, chargé en MOX, qui présente la situation la plus inquiétante.
- Arrêt des réacteurs ayant atteint trente ans de fonctionnement (Fessenheim, Bugey).
- Arrêt des réacteurs de Nogent-sur-Seine (Aube) : le principe de responsabilité commande en effet d'admettre que l'Île-de-France est impossible à évacuer en cas d'accident.



Même si l'ampleur des risques ne nous met pas à l'abri d'une situation de crise obligeant à une sortie immédiate (défaut générique, accident), l'hypothèse principale est celle d'une sortie progressive et responsable, engagée à l'issue d'un large débat démocratique impliquant les citoyens et l'ensemble des acteurs de la filière.

LA QUESTION NUCLÉAIRE
RESTE TABOUÉ DANS NOTRE PAYS.

Les écologistes ont combattu le programme électronucléaire qui nous met aujourd'hui dans une situation de dépendance très forte pour l'électricité, et donc d'extrême fragilité du système. Pour autant, il ne faut jamais perdre de vue que le nucléaire ne représente que 16 % de l'énergie consommée en France, où la consommation de pétrole par habitant reste pourtant supérieure à celles de plusieurs de nos voisins. Par ailleurs, la consommation électrique française est supérieure de 10 % à celle de l'Allemagne (34 % de plus pour les ménages).

Il a fallu moins de 25 ans pour construire un système électrique reposant à 80 % sur le nucléaire : la centrale de Fessenheim est entrée en service en 1977 et Civaux, dernière centrale construite, en 1999.

Des scénarios globaux de long terme, permettant de conjuguer la lutte contre les changements climatiques et la sortie du nucléaire, existent. Il est temps de les mettre en œuvre.

EXEMPLE POUR LA FRANCE

Le scénario développé par l'association NegaWatt (les watts inutiles, l'énergie qu'on pourrait ne pas produire puisque plus besoin de la consommer) est un des plus robustes et a été évalué économiquement.

Les « gisements de néga-Watts » sont de loin notre premier gisement d'énergie. La chaleur perdue par les « machines thermodynamiques » (centrales thermiques, moteurs des véhicules) représente en effet près de la moitié de la consommation d'énergie actuelle. Dans le scénario négaWatt, cette quantité est très fortement réduite, et la consommation primaire d'énergie en 2050 est réduite à 62 % de sa valeur actuelle. Les énergies renouvelables représenteraient dans ce scénario 71 % de la production d'énergie primaire totale, diminuant ainsi très fortement notre dépendance actuelle vis-à-vis des ressources fossiles et fissiles (pétrole, gaz, charbon et uranium).

Par ailleurs, le scénario négaWatt limite les émissions de gaz à effet de serre à 1,67 tonnes d'équivalent CO2 par personne, contre 6,7 actuellement, soit une réduction d'un facteur 4,2 par rapport à 2000.

Enfin, l'évaluation réalisée par une équipe CIREC-CNRS pour WWF France a évalué à + 684 000 emplois nets son impact sur l'emploi.

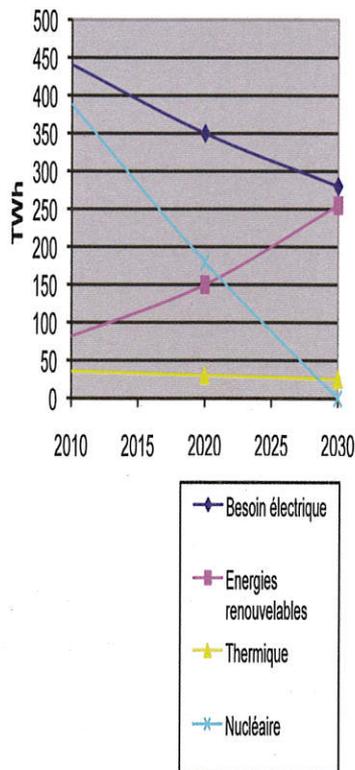
www.negawatt.org

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Engageons la transition énergétique

Modifions les choix énergétiques actuels en conciliant confort, sécurité et économie.

EVOLUTION DES BESOINS ET PRODUCTION ÉLECTRIQUES



Si l'on se concentre sur l'électricité, seule production d'énergie où le nucléaire est engagé, on peut proposer des scénarios détaillés permettant une sortie du nucléaire programmée et progressive sur le modèle de nos voisins. Ils reposent sur une politique volontariste de maîtrise des consommations d'électricité et de développement des énergies renouvelables, à rebours de la politique française actuelle, mais en cohérence avec les engagements européens de réduction de 20 % des consommations.

L'association **Global Chance** pointait ainsi dans son cahier de janvier 2010 co-réalisé avec Négawatt que quelques mesures centrales dans le secteur résidentiel permettraient d'atteindre une économie de 100 TWh, ramenant notre consommation au niveau actuel de l'Allemagne dès 2020. En associant l'industrie et l'agriculture, la consommation française pourrait être stabilisée à 350 TWh en 2020 et 280 TWh par an en 2030 (contre 450 aujourd'hui), tout en développant les transports électriques.

Côté production, les énergies renouvelables sont en capacité d'assurer 150 TWh en 2020 et de 250 à 260 TWh en 2050. Finalement, le recours aux combustibles fossiles pourrait être réduit entre 20 TWh à 30 TWh contre 36 aujourd'hui.

ECONOMIES D'ÉLECTRICITÉ : 178 TWH

Evolution besoins électriques en TWh	Résidentiel tertiaire	Agriculture et industrie	Secteur énergie	Transports
2020	- 100	- 20	- 11	+ 2
2030	- 40	- 10	- 2	+ 3
total	- 140	- 30	- 13	+ 5

PRODUCTION

TWh/an	2009	2020	2030
Besoin électrique	453*	350	280
Energies renouvelables	75	150	250-260
		(Objectifs Grenelle, 107 en 2009 en Allemagne)	
Thermique	36	30	20-30
Nucléaire	409	180	0

* il s'agit bien de la consommation interne française et pas de la production, la différence s'explique par les exportations et l'auto-consommation, le total des productions est donc supérieur. Exemple : Biomasse : 40 TWh en 2030 soit l'équivalent de l'Allemagne en 2009. Eolien : 90 à 100 TWh en 2030 dont 60% off-shore



www.eelv.fr